

Douleur Occidentale

Marcher dans le soir contre un vent gelé
Toitures rougeâtres
Ciel bleu très haut yeux mains âme
pleins de froid La rue a la sonorité de la glace Le monde
qui trotte est tout une fourrure doublée de frissons
Membres humains en fatigue continuelle pour se créer des cer-
cles de tièdèur

Pas un vagabond
L'oisivité derrière les murs artificielle comme les étoffes
Pensées de travail de souffrance de tristesse et un fil de regrets
le long des siècles de sang

Nous sommes des exilés du printemps égarés dans
les déserts du froid

nécessité de { creuser
bêcher
mordre
s'habiller

La terre n'ouvre ses sillons qu'à force
Millions de gestes et de lassitudes pour se construire
la rue le palais le pain l'amour
Mais voici un café! Inde dorée des lumières
facilité de l'œil qui regarde. main allongée vers les
arbres vertigineux des lampes ensemble de choses douces
et l'inertie de l'Est qui se fond en bonheur tiède

Fu u u mée e e e e e

Amitié

Moi

Toi

Une femme en rose

Un enfant blond

tous dans la paresse

de cette mœlleuse région couleur de banane Au dehors
grincement de la glace rayée par des mains pieds patins
désirant la vie

Crépuscule

Douleur

Occident

Luciano FOLGORE